

Données sur une transgression d'âge historique dans le bassin de la mer Noire et du Bas-Danube

par

AUREL C. BANU

Académie de la R.S.R., Bucarest (Roumanie)

Résumé

Le sens et l'ampleur des processus hydrologiques et géomorphologiques de l'époque historique peuvent être prouvés et mesurés de façon assez précise, à l'aide de données archéologiques.

Le grand nombre de points (plus de 60) et de données, qui ont fait l'objet de nombreuses recherches archéologiques, ont offert un matériel précieux sur l'existence de récents processus transgressifs et sur leur ampleur dans le bassin de la mer Noire et, implicitement, dans la région du Bas-Danube.

Il ressort que, par rapport à la chronologie géologique quaternaire de la mer Noire, la dernière époque préhistorique (néolithique et bronze) se place sur le niveau géomorphologique déterminé par la phase du maximum de transgression de la « Nouvelle mer Noire » (5 m au-dessus du niveau actuel) correspondant à l'époque de « l'optimum climat postglaciaire ». On a dénommé cette transgression « néolithique ».

Les couches de culture historique de l'époque gète-dace, hellénique, romaine et byzantine de la première époque se placent dans la phase de régression qui commence vers le moitié du dernier millénaire av. J.C. et jusqu'au 1^{er}-II^e siècle après J.C., correspondant à l'époque de « pessimum climat postglaciaire ».

Étant donné qu'elle correspond à la période de l'État dace on l'a dénommée « régression dacique ». Et enfin la régression dacique a été suivie par une « transgression », en pleine évolution actuellement, dénommée « valaque ». (II^e siècle après J.C., devenant plus intense vers la moitié du II^e millénaire après J.C.).

Le moment critique du processus transgressif apparaît plus tôt au bord de la mer et de plus en plus tard en amont du Danube, ainsi les cités grecques de Histria et de Callatis commencent à dépérir au III^e siècle après J.C., et disparaissent complètement au Moyen Age. Dans cet intervalle le niveau de la mer s'est élevé d'environ 4 mètres mais dans la plaine inondable du Danube, les alluvions récentes atteignent des profondeurs de 5 à 6 mètres. Ceci rend admissible dans le bassin du Bas-Danube, de façon concomitante à l'eustatisme positif du bassin de la mer Noire, un mouvement épirogénétique négatif, ayant un caractère local, dont l'ampleur pourrait être estimée à 1-2 m.

